



L'INDIGNITÉ D'UN MENSONGE ET L'INSULTE FAITE AUX HARKIS.

Alors que la France redécouvre, à travers l'affaire des ossements exhumés du camp de Rivesaltes, le drame vécu par les Harkis — ces Français loyaux trahis puis oubliés — un élu de la République, **Abdelkader Lahmar, député LFI**, élu en 2024 dans la 7e circonscription du Rhône, **a cru bon de qualifier ces hommes de "traîtres"** au sein même de la commission Défense de l'Assemblée nationale.

Ces propos, d'une gravité extrême, constituent une injure à la mémoire, à la vérité historique et à la Nation tout entière. Ils reprennent mot pour mot la rhétorique du FLN, cette machine de propagande qui n'a jamais pardonné à ceux qui ont fait le choix de la France, au péril de leur vie et de celle de leurs proches.

Mais l'indignité ne s'arrête pas là.

Pour justifier son outrage, M. Lahmar, né en 1971 à Lyon, s'est cru autorisé à inventer une histoire personnelle, prétendant que ses parents auraient été assassinés par l'armée française et des Harkis pendant la guerre d'Algérie — une guerre achevée bien avant sa naissance. Cette falsification n'est pas une maladresse : c'est une manipulation mémorielle, une manière grossière de se donner une légitimité dans la haine, au mépris des faits et de la décence.

Le Cercle algérieniste dénonce avec force l'imposture d'un élu qui se sert de l'histoire pour attiser la rancune, et qui insulte depuis les bancs de la République ceux qui ont défendu la France.

Ce mépris, habillé d'un vernis idéologique, est une gifle donnée à la mémoire des soldats français musulmans, des pères et des fils tombés pour un drapeau qu'ils aimaient.

L'Assemblée nationale ne devrait pas être le lieu où l'on rejoue les haines du FLN.

C'est l'enceinte où la République honore ses morts, respecte ses anciens combattants et se souvient des sacrifices consentis en son nom. Y prononcer des paroles aussi infâmes, au moment même où sont examinés les crédits de réparation en faveur des Harkis, relève d'une provocation inacceptable.

Le Cercle algérieniste, fidèle à son histoire et à son président d'honneur le Bachaga Boualam, grand serviteur de la France et témoin de l'honneur des Harkis fidèles au drapeau tricolore, se tient aux côtés de ses frères harkis, Français d'Algérie à part entière.

Ils sont nos frères de sang, de mémoire et de fidélité.

Ils ont versé leur sueur, leur souffrance et leur espérance pour la France.

Ils méritent non pas l'insulte, mais le respect et la reconnaissance éternelle de la Nation.

Le Cercle algérieniste appelle solennellement le Président de la République, la Présidente de l'Assemblée nationale, et l'ensemble des formations politiques à condamner sans détour les propos de M. Lahmar et à rappeler publiquement que la mémoire des Harkis fait partie intégrante du récit national.

Le silence serait une complicité.

Mais qu'on se le dise : leur fidélité à la France ne sera jamais effacée par le mensonge, ni leur honneur piétiné par la haine.

Insulter un Harki, c'est insulter la France.

Et insulter la France, c'est tourner le dos à ce qu'elle est, à son histoire et à l'idéal qui la fonde.

Suzy Simon-Nicaise
Présidente nationale du Cercle algérieniste